

RALLYE MONTE-CARLO

DEUXIÈME ÉTAPE A SAINT-BONNET-LE-FROID

Neige tassée et froid sibérien sur la boucle légendaire

La neige sera l'arbitre du dernier rendez-vous entre le mythe de Saint-Bonnet-le-Froid et la légende Sébastien Loeb aujourd'hui. Mais bien en amont, c'est tout un village qui est en effervescence depuis des semaines, préparant vin chaud, cafés et soupes aux choux...

« Avec la neige qu'il y a, on ne pourra pas ouvrir les prés pour les parkings... Du coup, il va falloir que les gens se partent le long de la route... » Premier adjoint au maire de Saint-Bonnet-le-Froid, Jean Neyron l'annonce donc clairement : aujourd'hui, les places se mériteront pour venir assister à la mythique spéciale du rallye Monte-Carlo. Et

« Les voitures garées sur cinq kilomètres »

Élu de se rappeler de précédentes éditions où le flot de voitures s'étirait sur près de cinq kilomètres en venant de Montfaucon-en-Velay.

D'autant plus que la foule sera au rendez-vous. C'est en tout cas l'avis de Régis Moulin, le boulanger du village, qui attend une fréquentation exceptionnelle. « Il y a beaucoup de neige et c'est la dernière année où l'on peut voir Sébastien Loeb ! » Alors, dans le mitron de « La Chanterelle », l'unique boulangerie du village, on s'activait hier après-midi. Il va falloir sortir, en une journée, plus de 3 000 pièces de pain là où 200 suffisent habituellement, ainsi que 500 pâtisseries. Et ce sera peut-être « juste » pour approvisionner les hôtels, qui affichent complet depuis des semaines, ainsi que les restaurants ou encore les buvettes montées par les associations...

Car dans la commune, tout le monde met la main à la pâte. À commencer par les parents d'élèves qui saisissent

l'aubaine du rallye pour alimenter les caisses de l'école. « En plus de notre buvette, on prépare aussi une soupe aux choux » précise Fabienne Moulin, l'une des cuisinières, tout en continuant d'éplucher les 40 kilos de pommes de terre. « On espère servir près de 200 bols de soupe » rajoute-t-elle, tandis qu'un peu plus loin, juste après le départ de la spéciale, d'autres parents d'élèves dressent le chapiteau de la buvette.

Ces buvettes, justement, seront le point de ralliement de milliers de spectateurs pour combattre le froid. Le thermomètre, aujourd'hui, ne devrait pas dépasser les -7 °C au plus chaud de la journée. Cafés et vins chauds seront donc servis en nombre. « L'année dernière, on avait passé 1 500 cafés » détaillent Sylvain et Yohan, deux volontaires du club des jeunes qui attendent l'événement depuis plusieurs semaines sur la place aux Champignons.

Hier après-midi, alors que tous les bénévoles s'activaient et que les postes de secours étaient mis en place, Monique et Jacky attendaient déjà le grand jour... depuis la veille. Au chaud dans son camping-car, ce couple de Charente-Maritime participera à la légende de Saint-Bonnet pour la première fois. « Je suis passionné de rallye et fan de Sébastien Loeb » confie Jacky, chauffeur routier. « Alors on a posé des congés et on est venu spécialement ici pour quelques jours ». Ils ne sont pas les seuls dans ce cas-là : tout autour de Saint-Bonnet-le-Froid, hier soir,



alors que les commissaires finissaient le balisage, les amateurs de sport automobile affluaient déjà en nombre. « Et ça ne fait que commencer » promet Régis Moulin. Certains n'ont pas hésité à traverser toute la France et ont passé la nuit au bord de la spéciale pour assister au choc de deux légendes : le dernier rendez-vous de Sébastien Loeb avec les 24 kilomètres de la boucle de Saint-Bonnet. ■

Rémi Barbe et Lola Faisandier



■ Evgeny Novikov (Fiesta WRC), un pilote en devenir / Photo Richard Mouillaud

■ À Saint-Bonnet, le Monte-Carlo est l'affaire de tous... Étus, associations et entrepreneurs sont mobilisés, à l'exemple de la société Moulin de Dunières, qui affiche très haut son partenariat pour le sport auto.

/ Photo Rémi Barbe

Denis Giraudet aux côtés de Delecour

Gravement accidenté cet été lors du rallye des 1 000 Lacs en Finlande, le copilote stéphanois Denis Giraudet est de retour sur le Monte-Carlo dans le baquet de droite, aux côtés de François Delecour dans un rôle d'ouvreur.

Sur les toboggans du rallye des 1 000 Lacs en Finlande, à trop vouloir jouer aux kangourous, on risque de ne pas toujours retomber sur ses pattes. Denis Giraudet,

bres ». Un grave accident, qui laisse craindre le pire pour le copilote stéphanois. « J'ai subi deux opérations. Une seule aurait pu suffire, mais j'ai préféré faire la seconde, car j'ai confiance dans les gens qui m'ont opérés à

roulante, c'est dans une WRC que je veux vivre ma passion ». Les chirurgiens, pour remettre d'aplomb ses vertèbres, ont mêlé de l'os artificiel avec de l'os gratté ailleurs sur lui. « C'est plus long qu'une calcification

Novikov obtienne une voiture d'usine et au moment où ça débouche, je me blesse. J'ai malgré tout vécu une année 2012 extraordinaire, me retrouver sur un podium mondial à mon âge, c'est fabuleux. » Encore six mois de con-



Denis Giraudet l'expérimenté

Copilote des plus grands rallymen de ces deux dernières décennies (Auriol, Kankunen, Schwarz, Radstrom, Duval), Denis Giraudet fait désormais équipe avec le

Sébastien Ogier : « Faire débiter la Polo WRC au Monte-Carlo est un beau challenge »

Sébastien Ogier fait ses premiers tours de roue en course sur sa nouvelle Polo WRC sur un rallye Monte-Carlo disputé dans de vraies conditions hivernales. Rencontre juste avant le départ avec le pilote gapeçais, valeur sûre des pilotes français.

Sébastien, revenons tout d'abord sur la saison 2012 où vous avez largement contribué à la mise au point de la nouvelle Polo WRC. Qu'est-ce que cela vous a appris ?

Il s'agissait effectivement d'une saison particulière qui m'a surtout permis de voir les choses différemment et surtout d'observer le championnat du monde sans pression ! J'ai appris à prendre du recul et sans doute gagné en maturité. Je reviens plus fort que jamais en 2013 ! Par ailleurs, disputer le championnat avec la Skoda S2000 était important : même si ça a pu me sembler long quelquefois, j'y ai acquis de l'expérience des épreuves, chose qui compte naturellement beaucoup en rallye.

Êtes-vous satisfait du travail accompli sur la Polo WRC ?

Nous avons vraiment bien travaillé avec toute l'équipe de Volkswagen Motorsport et fait de notre mieux. Lorsque l'on compare les données récoltées en essais en début et en fin d'année, les progrès sont indéniables. Mon feeling au volant s'est également considérablement amélioré. Je pense que la Polo est très bien aujourd'hui. Elle semble fiable car nous n'avons pas connu de souci majeur pendant les séances d'essai. J'espère que nous n'aurons pas de mauvaise surprise en course comme ça peut être le cas pour une voiture nouvelle...

Vous semblez confiant avant d'aborder le rallye Monte-Carlo qui s'annonce difficile. Qu'en attendez-vous ?

Il y a déjà un bon moment déjà que nous sommes impatients d'arriver au départ du Monte-



■ Ogier redoute les spéciales de la Haute-Loire «aussi magnifiques que difficiles» / Photo Philippe Vacher

Que représente pour vous le rallye Monte-Carlo ?

C'est un peu « mon » rallye. Quand j'étais petit, j'y allais avec mon père et c'était finalement le seul rallye que je suivais régulièrement. Il est souvent redouté pour ses conditions météo hivernales... comme celles de cette année ! Le shakedown a été très difficile à cause de la neige mais nous avons pu du coup travailler dans ce sens. Faire débiter la Polo WRC au Monte-Carlo est un très beau et très grand challenge pour moi mais je me sens soutenu par ma famille et mes amis qui ne

manqueront pas de m'encourager du bord des routes.

Que pensez-vous des spéciales de la région et notamment de St-Bonnet-le-Froid ?

Les spéciales de l'Ardèche et de la Haute-Loire sont aussi magnifiques que difficiles. St-Bonnet est globalement très belle, très rapide et naturellement totalement enneigée et glacée cette année ! Je l'aime beaucoup.

Propos recueillis par Delphine Magaud

A noter : l'interview a été réalisée mardi soir.